

L'aire de dispersion de cette belle espèce de *Felis* est donc beaucoup plus étendue qu'on ne le croyait, puisqu'elle comprend toute la région himalayenne depuis le Népal et les massifs élevés qui la continuent vers l'Est, sans qu'on puisse encore préciser ses limites orientales en Chine. Au Sud, elle s'étend sur toute la presqu'île indo-chinoise et l'Insulinde.

SUR L'AIRES DE DISPERSION DE QUELQUES MAMMIFÈRES
ENVOYÉS DU TONKIN PAR M. BOUTAN,
PAR M. A. MENEGAUX.

M. Boutan, directeur de la mission scientifique permanente en Indo-Chine, a envoyé d'Hanoï au laboratoire de Mammalogie un certain nombre d'animaux dont la présence n'avait pas encore été signalée au Tonkin.

1. HIPPOSIDERUS ARMIGER Hodgson.

RHINOLOPHUS ARMIGERA Hodgson, *Journ. As. Soc. Beng.*, IV, 1835,
p. 629.

PHYLORHINA ARMIGERA Dobson, *Cat. of Chiropt.*, p. 135, 1878.

Cet animal a été signalé dans l'Himalaya, à Ceylan, en Cochinchine, dans l'île Pinang et en Chine. Il n'est donc pas étonnant de le rencontrer au Tonkin, où, d'ailleurs, de Pousargues l'a signalé (*Mission Pavie*, t. III, p. 518, 1904).

2. VESPERTILIO (PIPISTRELLUS) ABRAMUS Temminck.

— ABRAMUS Temm., *Monog. Mamm.*, II, p. 232, pl. LVIII.

PIPISTRELLUS Kaup., *Entw. Ges. u. naturl. syst. der europ. Thiere*, I, 1829,
p. 98.

VESPERUGO ABRAMUS Dobson, *Cat. of Chiropt.*, p. 226, 1878.

La Pipistrelle abrame occupe toute la région orientale depuis l'Inde jusqu'au Japon, l'Insulinde jusqu'aux îles Salomon et le Nord de l'Australie. Sa présence au Tonkin ne peut donc nous étonner. En été, Blasius l'a signalé même dans l'Europe moyenne.

3. KERIVOULA PICTA Pallas.

VESPERTILIO PICTA Pallas, *Spicil. zool.*, fasc. III, p. 7.

KERIVOULA PICTA Dobson, *Cat. Chiropt.*, p. 332, 1878:

Ce joli Kirivoule peint, si caractéristique avec son corps roux et ses ailes noires, dont les doigts sont bordés de blanc jaunâtre, habite l'Inde, Ceylan, la Birmanie, la Cochinchine (de Pousargues, *Mission Pavie*, t. III,

p. 518), Sumatra et Java. Dobson, dans son Catalogue des Chiroptères, admet qu'il se trouve dans toute la région orientale.

L'échantillon envoyé par M. Boutan provenant de Laokay, sur la frontière du Yunnan, vient confirmer en partie cette supposition, et il est probable que l'espèce doit aussi exister au Yunnan, bien qu'Anderson ne la cite pas dans ses *Recherches sur les animaux du Yunnan*.

4. CROCIDURA (PACHYURA) COERULA KERT.

SOREX COERULEUS KERT, *Ann. King.*, 1792, p. 207.

Cet animal a été signalé, avec ses diverses variétés, dans l'Inde méridionale, à Ceylan, dans la Birmanie, l'Arrakan et l'Insulinde, jusqu'aux îles Soulou, Ternate, Batjan, Amboine.

Il existe donc aussi plus à l'Est, au Tonkin, et il est probable que son aire d'habitat est plus étendue encore dans l'Extrême-Orient.

On le rencontre même dans l'Afrique orientale, où il a été introduit, ainsi qu'à l'île Maurice et à Madagascar.

5. PTEROMYS LYLEI Bonhote, *P. Z. S.*, 1900, p. 192, pl. XVIII.

Ce Ptéromys a été décrit par Bonhote, sous le nom générique de *Pétaurista*, d'après 2 échantillons provenant de Mg Nan sur le Ménam supérieur dans le Laos siamois. Son aire de dispersion comprend donc aussi le Tonkin.

L'adulte porte une chabraque blanche assez nette, pour qu'on puisse à peine voir la couleur du pelage en dessous, où se trouvent des poils noirs et courts. Cette apparence provient de ce que les longs poils du dos portent tous un anneau blanc d'environ 4 millimètres, assez près de leur pointe, qui est noire. Sur le parachute, l'anneau blanc est remplacé par un large anneau d'un roux ferrugineux et, sur les bords, comme Bonhote l'a signalé, réapparaissent les anneaux blancs.

En dessous, la couleur est d'un châtain vif sur le pourtour, plus pâle au milieu. Le duvet est ardoisé à la base, puis devient roussâtre. La tête paraît plus rousse, car les poils sont moins longs; il y a réduction de la longueur de l'anneau blanc et de la pointe noire, ainsi que du nombre des poils noirs. La queue est noire, roussâtre à la base, là où la base des poils est rousse, et les poils deviennent plus longs vers la pointe.

Les dimensions prises sur cette peau séchée étaient les suivantes :

	centimètres.
Tête et corps.....	44,5
Oreilles.....	4,5
Queue (sans poils).....	54,5
Queue (avec le pinceau terminal).....	62,0
Pattes postérieures (avec les ongles).....	8,0

Il se rapproche des *Pt. oral.*, *philippinensis*, et *cineraceus*, mais il est de taille plus grande. Il est très voisin du *Pt. yunnanensis*, dont il diffère par sa chabraque blanche et par ses parties inférieures d'un roux vif.

A l'envoi, M. Boutan avait joint un jeune mâle dans l'alcool, dont je donne ici la description, puisque Bonhote n'en a pas eu à sa disposition :

La tête et le corps avaient 10 centimètres, la queue 15, les pieds 3 cent. 5, y compris les griffes, et la membrane vers le milieu du dos atteignait 5 cent. 5.

La couleur fondamentale de ce jeune est le noir brunâtre, mais il présente déjà un capuchon bordé de noir à la nuque, tiqueté de blanc et de noir avec une tache rousse nette au-dessus de l'œil. Le museau est noir, les joues tiquetées de blanc, le bord antérieur des membres, le menton, la gorge, la poitrine sont noirs; l'abdomen est roux, le pourtour de l'anus et le scrotum sont glabres et incolores.

Les oreilles ont déjà la moitié des caractères de l'adulte, car la pointe en avant est rousse, et il n'y a que la moitié antérieure de la face postérieure qui soit d'un roux fauve; les poils noirs de l'arrière se continuent par ceux de la gorge et de la nuque.

En arrière du collier apparaît la tiqueture blanche et elle se prolonge par des poils roux au milieu de la face externe des 4 membres, qui sont noirs dans leur partie inférieure. La cuisse et le bord d'attache de la membrane sont roux; cette dernière, d'ailleurs, en dessus et en dessous, paraît glabre, car les poils noirs n'y sont visibles qu'à la loupe.

Si, sur le dos, on relève les longs poils noirs, on aperçoit la tiqueture blanche et rousse. En effet, le duvet est formé de poils fins noirs, avec d'autres présentant un anneau roux, tandis que les jarres sont aussi de 2 sortes. Ce sont les jarres noirs qui apparaissent les premiers, et les jarres, avec anneau blanc subterminal de 2 à 4 millimètres, qui se forment en second lieu. Lorsqu'ils s'allongent, leur base devient très mince et alors la chabraque signalée chez l'adulte apparaît peu à peu.

Le capuchon céphalique est dû à l'absence de longs jarres noirs, et les poils à anneau blanc y sont courts. La queue est régulièrement cylindrique, couverte de poils noirs, mais courts, sans pinceau terminal, donc différente de celle de l'adulte.

Dans les Galeries du Muséum, on peut voir un jeune de l'espèce *Yunnanensis*; il est d'une taille un peu plus forte que celui que je viens de signaler; mais il porte des poils blancs par faisceaux disposés comme des flocons sur le dos. Anderson dit même (*Zool. Res. Yunn.*, 1879, p. 282) que dans cette espèce le petit est plus blanc que l'adulte, c'est donc l'inverse chez *P. Lylei*.

L'exemplaire envoyé par M. Boutan est un adulte mâle bien caractérisé par son dos tiqueté, son abdomen roux vif et ses pattes d'un blanc pur. Il provient de Nhatrang, tandis que le type décrit par A. Milne-Edwards venait des environs de Saïgon en Côchinchine.

: Anderson dit que son habitat s'étend vers le Nord jusqu'au Cambodge et aux montagnes du Laos. Blanford, en 1891, dans sa faune des Mammifères de l'Inde, en signale un échantillon provenant de Kyoung Myoung dans la Birmanie supérieure; Bonhote, en 1901, le signale à nouveau en Cochinchine et de Pousargues, au Siam, au Cambodge et au Laos.

L'aire d'habitat de cette espèce paraît donc comprendre toute la presque île indochinoise, le Tonkin, et il est probable qu'on peut aussi y admettre le Yunnan.

DIAGNOSES DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE REPTILES,

PAR M. F. MOCQUARD.

Ophisaurus Ludovici nov. sp.

Membres nuls; orifice auditif plus petit que la narine; 3 internasales; 2 paires de préfrontales, sans préfrontale impaire; frontale presque aussi large en avant qu'en arrière; interpariétale triangulaire; occipitale plus petite que les écailles dorsales qui la suivent; 5 susoculaires, dont les 3 antérieures bordent la frontale.

Écailles dorsales en 16 séries longitudinales, les 8 moyennes carénées; écailles ventrales lisses, en 10 séries longitudinales, celles des 4 séries moyennes 2 fois aussi larges que longues. Queue mutilée.

Gris de sable avec de petites taches noires en dessus; face ventrale brun uniforme, plus foncé sur les flancs, avec des prolongements anguleux vers la face dorsale.

Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus et provenant de Bao-Lac dans le Haut-Tonkin, par M. le D^r Louis Vaillant, à qui j'ai le plaisir de dédier cette nouvelle espèce.

Coluber Vaillanti nov. sp.

Rostrale plus large que haute; frontale aussi longue que sa distance de l'extrémité du museau, notablement plus courte que les pariétales: 1 préoculaire, avec 1 petite sous-oculaire, et 2 postoculaires; 3 temporales en 1^{re} rangée, les suivantes disposées irrégulièrement; 9 supérolabiales, la 5^e et la 6^e bordant l'œil.

Écailles du tronc en 23 séries longitudinales, carénées; 256 gastrostèges; anale divisée; 106 urostèges, les 2^e, 3^e et 4^e entières.